

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

21<sup>ème</sup> année - N° 3872 - Jeudi 29 Avril 2021 - Prix : 200 Fc

VACCINATION CONTRE LA COVID-19 :

## 94% des personnes éligibles sont vaccinées



Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

RELÂCHEMENT DES MESURES BARRIÈRES

**Les médecins appellent  
au bon sens de la population**

LIRE PAGE 3

## SOCIÉTÉ

# La pénurie de poissons se fait ressentir à Fomboni

*La note fixant les prix de vente des poissons en cette période de ramadan ne fait pas l'unanimité dans l'île de Djumbé*

*Fatma. Et le parc national en collaboration avec les comités villageois exigent que des poissons pêchés dans la zone du Parc soient vendus aux habitants du parc, selon Madi Azihari un grand pêcheur aux filets. Une décision qui marginalise Fomboni et ses environs qui ne font pas partie de cette zone et accentue ainsi la pénurie de poissons dans la capitale mohélienne.*

**"T**ous ceux qui veulent du poisson perroquet doivent désormais se rendre à Sambia (dans la région de Djando) » lance Madi Azihari, le pêcheur aux filets qui nourrit Fomboni et ses environs en pois-

sons perroquets depuis l'arrivée du mois de ramadan. Les autres poissons étant très rares en raison des intempéries et autres aléas.

Il était 16h ce mardi, lorsque Mmadi Azihar et son équipe de pêcheurs de 14 personnes ont accosté sur la plage de Mnadzi Modja. Une plage, comme d'habitude bourrée de monde venu de partout à la recherche des poissons perroquets.

Cependant, personne n'a pu sortir avec ce poisson car Boina Mmadi a été obligé de vendre le kilo à 750 fc (1,5 €), chose qu'il n'a pas fait et a préféré monter dans la voiture de la gendarmerie qui l'attendait d'ailleurs avec les deux sacs de poissons et où ses filets ont été déjà embarqués.

L'on apprendra par la suite que les autorités de l'île, avec les maires et les préfets en commun accord avec le parc marin ont fixé,



par une note de service, les prix des poissons issus des filets à 750 fc (1,5€) dans la zone du parc national, en cette période de ramadan. Et ce, avec une autorisation préalable qui stipulera ses conditions.

Et comme Mmadi Azihari est de Fomboni, il a pris l'autorisation

pour la zone de Sambia (zone du parc national), il n'a pas droit de vendre ses poissons à Fomboni où le kilo du même poisson est fixé à 1000fc (2€).

Un imbroglio, puisque Fomboni ne fait pas partie de la zone du parc national, « il est difficile de comprendre que les habi-

tants de cette ville ne puissent pas bénéficier des poissons issus de ce parc. Pourquoi cette discrimination ? » se demande Mmadi Azihari. « On m'oblige à vendre à 750 fc alors que le prix à Fomboni est fixé par la même note à 1000 fc tout simplement parce que j'ai pêché à Sambia » s'est-il indigné.

Et le hic dans tout ça, c'est que même avec 1500 fc le kilo, il n'est pas facile d'en acheter un kilo. Finalement Madi Azihari a été relâché, on lui a remis ses filets. « Ce sont les responsables du parc et les comités villageois qui ont demandé à la gendarmerie de venir m'arrêter. Je vais donc vendre mes poissons à Djando » précise-t-il. Et en attendant un consensus, Fomboni continue à vivre sa pénurie de poissons.

Riwad

## SANTÉ ET RAMADAN

## Beaucoup boire et manger des sucres lents

*Avec l'arrivée du mois de Ramadan, les musulmans du monde entier ont commencé le rituel du jeûne, qui est l'un des cinq piliers de la religion islamique et qui exige de cesser de manger et de boire de l'aube au coucher du soleil pendant tout le mois.*

**M**algré les avantages du jeûne pour la santé, certaines personnes peuvent avoir du mal à faire face au changement de leurs habitudes alimentaires pendant ce mois, ou à une sorte de fatigue et d'épuisement dus à l'interruption de la prise de nourriture et de boisson pendant des périodes relativement longues, et pour certaines personnes cela peut être associées à des problèmes de santé tels que ceux rencontrés par les personnes souffrant d'hyperglycémie ou de tension artérielle. La Gazette des Comores s'est entretenu avec un certain nombre de personnes pour faire la lumière sur leurs expé-

riences personnelles qui peuvent être utiles à de nombreuses personnes pour planifier leur Ramadan.

« Les premiers jours de jeûne sont les plus difficiles car le besoin du corps en graisse comme source d'énergie commence après quatre jours de jeûne. Le petit-déjeuner doit être pris en trois phases, avec un écart de six minutes entre l'une et l'autre, comme c'est le cas pour le suhoor », explique un nutritionniste. La raison, dit-il, est que le cerveau a besoin de 18 minutes pour recevoir le signal de satiété.

Il ajoute : « Dans un premier temps, il est recommandé de boire un verre d'eau en trois fois et en position assise. Après six minutes, on commence à manger des sucres pour fournir à l'organisme l'énergie qu'il a perdue pendant la période de jeûne, à condition qu'ils ne soient pas transformés mais plutôt naturels, comme des dattes ou du jus de fruits frais ».

Les tables du Ramadan - indépendamment du niveau financier de chaque famille - sont caractérisées par la multiplicité des plats servis chaque jour en raison de l'habitude des parents et des voisins d'échanger leurs plats entre eux pendant le mois de jeûne, et donc tout le monde profite d'une variété de plats sur leurs tables chaque jour, ainsi, une personne mange plus qu'elle ne devrait et plus que son besoin. Il ne ressent les dégâts que peu de temps après

avoir terminé son petit-déjeuner.

« Je peux supporter la faim les premiers jours, mais après une semaine, j'ai très soif et cela me donne des maux de tête », témoigne Mohamed Ibrahim, un jeune étudiant de l'Université des Comores. Il est recommandé de manger un ou deux aliments qui contiennent des protéines et des glucides. « Au début, on a du mal à garder le rythme. Mais après avoir passé les cinq ramadans, le corps s'adapte et tout devient à la

normal même on ne mange pas », raconte Sedo, un jeune athlète qui a pris l'habitude de courir le soir après la rupture du jeûne. Selon les nutritionnistes, la prière de Tarawih n'est pas suffisant pour débarrasser le corps des calories supplémentaires comme certains le pensent, il est donc impératif de pratiquer certains types d'exercices qui augmenteront le rythme cardiaque.

Ibnou M. Abdou



### JOB ANNOUNCEMENT

Open to	All interested ShiNgazidja native speakers
Type of contract	Language and Cross-Culture Facilitator (LCF)
Supervision	Language and Cross Culture Coordinator
Opening date	April 22 <sup>nd</sup>
Closing date	May 5 <sup>th</sup>

The United States Peace Corps seeks qualified candidates for the position of LCF. This is a temporary contract position and to be selected candidates must:

- Participate in a 45 hours of ShiKomori language training in May with Chamanga Ahmed, the ShiKomori language expert.
- Attend a 2 week-long competitive training (dates TBD).

The majority of work will take place in Mkazi/Ngazidja. The LCFs may be required to live in Mkazi during the 11 week Pre-Service Training (PST) period. This position entails irregular hours, including afternoons and weekends. Candidate's full participation in these mandatory trainings is required. Please email [PCComoros@peacecorps.gov](mailto:PCComoros@peacecorps.gov) for more information on required qualifications and how to apply for the position.

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English.  
The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.

## VACCINATION CONTRE LA COVID-19 :

**94% des personnes éligibles sont vaccinées**

*Environs 43.104 personnes, soit 94,5% des personnes éligibles à cette première phase de la vaccination, ont déjà reçu leur première dose de Sinopharm dans l'ensemble des trois îles. La deuxième piqure commencera à partir du 10 mai.*

Lancée depuis le 10 avril dernier, la première phase de la campagne de vaccination a pris fin le 26 avril dans le pays. Selon la coordination nationale de lutte contre la covid-19, ce sont

43.140 personnes qui ont été vaccinées, soit 94,5% par rapport aux 45 545 prévues. Maintenant que la première phase est arrivée à terme, ou presque, les autorités prévoient d'entamer la deuxième phase à par-

tir du 10 mai prochain.

« On note des bonnes performances sur l'ensemble des îles. A Ngazidja, sur 22 580 personnes prévues, 23 202, soit 102,8% ont répondu. À Mwali, ils attendaient 4 206 personnes et ce sont 4 208 qui se sont présentés, soit 105%. Et enfin à Ndzuwani, 18 868 devraient se faire vacciner et ce sont 15 730, soit 84% qui sont venues », annon-

ce la coordination.

Selon les statistiques, sur le plan national, l'on enregistre un taux de 98% dans l'une des cibles importantes à savoir les personnes âgées de plus de 60 ans et les personnes souffrant de comorbidités. Les personnels médical, enseignant, militaire et paramilitaire se situent entre 84% et 90%. Pour mener à bien cette tâche, la coordination avait

comme cible le personnel soignant, les militaires, les enseignants, les personnes vulnérables et à comorbidités. Cependant, nombre de candidats, qui ne sont pas normalement éligibles à la vaccination, parviennent à décrocher le fameux sésame.

**Andjouza Abouheir**

## RELÂCHEMENT DES MESURES BARRIÈRES

**Les médecins appellent au bon sens de la population**

*Le non-respect des mesures se fait ressentir dans certaines mosquées de différentes localités. Et pour éviter une autre flambée des cas, la coordination anti-covid appelle au bon sens de la population, au respect des mesures barrières.*

Pour permettre aux fidèles d'accomplir la prière durant ce mois sacré de ramadan, le chef de l'Etat Azali Assoumani a pris la décision de rouvrir les mosquées avec des consignes précises. Force est de constater que certaines mosquées entravent les mesures édictées par les autorités sanitaires. Dans plusieurs régions, une mosquée sur deux respecte les mesures préventives. Pourtant les consignes sont claires. Chaque fidèle doit apporter son tapis, porter son masque, faire les ablutions à la maison et respecter la distanciation physique. Le secrétaire général du Muftorat Ismael Ali Amane fait savoir que le gouvernement et le muftorat font le nécessaire dans cette lutte.

Selon lui, le grand pas doit être fait par la communauté elle-même

mais aussi les élus locaux. « Les autorités locales doivent s'impliquer davantage pour faire respecter les mesures dans les mosquées. Quant à nous, nous continuons à le dire mais cela ne suffit pas. Il faut que les gens comprennent que la maladie est toujours là », souligne-t-il, avant d'ajouter que « moi-même j'ai fait le même constat dans une mosquée à Mitsoudje. J'étais obligé d'interpeller le chef du village. Pareille à Moroni. Et ici j'ai refusé de conduire la prière ».

De son côté, le porte-parole de l'association des maires, Hassane Abderemane dit que les autorités locales font de leur mieux malgré le manque de moyens. « Nous faisons la sensibilisation dans nos régions mais nos moyens sont restreints », précise-t-il. Certains scientifiques pensent que ce relâchement conduira peut être à une autre flambée des cas de Covid-19. « Il est vrai qu'une accalmie est observée mais cela ne veut nullement signifier que la pandémie est éradiquée. Même avec le vaccin, nous devons également continuer à porter nos masques. Il faut que les gens comprennent cela,



regardons ce qui se passe en Inde actuellement », avance le Dr Ridhoine.

Quant à la coordination de la lutte contre la Covid-19, ils font savoir qu'actuellement la sensibilisation se fait sur toute l'étendue du territoire pour le renforcement des

mesures barrières. « Actuellement nous sommes en pleine sensibilisation pour éviter tout risque de 3ème vague. Mais si cela ne suffit pas, nous serons obligés durcir les mesures et des rétorsions se feront ressentir. J'appelle la population à respecter les mesures surtout avec l'af-

fluence importante dans les mosquées », alerte le Dr Djabir Ibrahim. Et lui de conclure : « Nous avons également le vaccin et le dépistage massif pour lesquels j'encourage vivement la population cible ».

**Andjouza Abouheir**

## JOURNÉE MONDIALE DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL :

**Moroni Terminal se targue de mieux protéger ses agents**

*La journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail a été célébrée ce mercredi 18 avril dans le monde. Aux Comores, la société chargée de la manutention des ports, Moroni Terminal, a célébré cette journée qui a été l'occasion de montrer l'évolution et leur système de sécurité et de santé au travail.*

La journée internationale de la sécurité et de la santé au travail a été célébrée partout dans le monde ce mercredi 28 avril. « Anticiper, se préparer et répondre aux crises - Investir maintenant dans des systèmes de sécurité et santé (SST) résilient », tel est le thème choisi pour célébrer cette journée. Aux Comores, les responsables de la société Moroni Terminal ont dévoilé l'évolution de leur système de sécurité et de santé au travail. Ils ont

affirmé que la sécurité et la santé de leurs agents est l'un de facteur qui compose la société. « On a des kits de protection et de sécurité. Nos agents sont bien protégés, car c'est grâce à eux que le travail se fait cor-

rectement. Ce sont eux qui se chargent des manutentions. Il est primordial qu'ils soient bien protégés », reconnaît Moroni Terminal.

Pour le médecin de la société, le docteur Soilihi Abdallah, il a rappé-

lé que depuis l'apparition de la pandémie, Moroni Terminal avait pris les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de ses agents. « On avait quatre personnes touchées par la Covid-19. Mais la direction les a

pris en charge. Heureusement, nous ne déplorons aucun mort », se réjouit-il, avant d'ajouter que « aujourd'hui, le monde craint une troisième vague. On voit ce qui se passe en Inde et au Brésil. Pas mal de pays sont submergés par la pandémie. Vu cette situation, Moroni Terminal va renforcer les mesures préventives, qui sont d'ailleurs la meilleure solution ».

La Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail sera axée sur des stratégies de renforcement des systèmes nationaux de sécurité et de santé au travail (SST) visant à accroître la résilience, pour faire face aux crises actuelles et futures, en mettant à profit les leçons tirées et l'expérience acquise dans le monde du travail.

**Nassuf Ben Amad**



## FOOTBALL : COUPE ARABE DES NATIONS 2021

## Coelacanthes, tirage au sort non clémente

Les dés sont jetés. Les adversaires se connaissent, suite au tirage au sort du mardi 27 avril dernier au Qatar. L'édition 2021 de la Coupe Arabe des Nations de la Fifa sert de test pour la résistance des infrastructures, la capacité des moyens de communication et l'aptitude des Qataris à l'organisation d'une compétition de grande envergure. Mais, la période de retenue (décembre 2021) ne correspond pas à la fenêtre Fifa. Quels Coelacanthes défendront alors le flambeau national ?

Les dés sont jetés. Les prétendants au trophée, dont 9 qualifiés à la phase finale, et 14 barragistes, se connaissent, suite au tirage au sort, effectué le mardi 27 avril 2021. Le Qatar héberge la Coupe du monde 2022. Pour la Fédération Internationale de Football Association (Fifa), l'édition 2021 de la Coupe Arabe des Nations de la Fifa, est une opportunité pour la préparation du mondial de décembre 2022, notamment l'expertise des chantiers en général : résistance des infrastructures sportives et d'accueil, régularité des moyens de communication, et aptitude des

Qataris à l'organisation en général.

Mais, l'Arab Cup of Nations se déroule à une date non Fifa. Quels Coelacanthes représenteront alors la Fédération de Football des Comores ? La particularité de cette coupe arabe, le tournoi s'inspire de la formule du Championnat d'Afrique des Nations, ouvert logiquement aux joueurs qui évoluent dans les championnats nationaux. Les confrontations seront comptabilisées au classement Fifa. Une occasion donc pour les pays africains, engagés de bien défendre leur flambeau national pour améliorer leur rang mondial.

Le Maroc, vainqueur de la dernière édition, et le Qatar, pays organisateur, sont qualifiés d'office. Les Coelacanthes pourraient les rejoindre à Doha en décembre 2021 pour la phase finale, s'ils parviennent à surmonter le coriace duel du barrage, l'opposant à la Palestine. Ils évolueront dans une poule quasi de la mort, où attendent à l'affût le Maroc, détenteur du titre, et l'Arabie Saoudite, une fois mondiale.

Bm Gondet

## Verdict du tirage au sort

**Poule (A)** : Qatar, Irak, et les Gagnants (Oman # Somalie, et Bahreïn # Koweït)

**Poule (B)** : Tunisie, Emirats Arabes Unis, Syrie, et-le Gagnant (Mauritanie # Yemen)

**Poule (C)** : Maroc, Arabie Saoudite, et les Gagnants (Jordanie # Soudan du sud, et Palestine # Comores)

**Poule (D)** : Algérie, Égypte, et les Gagnants (Liban # Djibouti, et Libye # Soudan)

## Formule de jeu (23 prétendants)

1/ **Qualifiées** pour la phase finale, les 9 équipes, engagées qui resplendissent au classement Fifa d'avril 2021

2/ **Barragistes**, les 14 restantes se confronteront, pour déterminer les sept qui occuperont les places restantes

## Répartition des lots (25 millions dollars)

1er : 5 millions

2e : 3 millions

3e au 14e : 1.214.226 dollars

FIFA ARAB CUP QATAR 2021 Draw	
<b>Group A</b>	<b>Group B</b>
Qatar	Tunisia
Iraq	UAE
Oman / Somalia	Syria
Bahrain / Kuwait	Mauritania / Yemen
<b>Group C</b>	<b>Group D</b>
Morocco	Algeria
Saudi Arabia	Egypt
Jordan / South Sudan	Lebanon / Djibouti
Palestine / Comoros	Libya / Sudan

## DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET INTÉGRÉ DE DÉVELOPPEMENT DES CHAINES DE VALEURS ET DE LA COMPÉTITIVITÉ  
(P164584), CRÉDIT IDA 6423 KM

## COORDINATION NATIONALE DU PROJET

Réf. n°2021/005/ MAPE/PIDC/AMI/ERCPA

« SOLlicitation de MANIFESTATIONS D'INTÉRÊTS POUR LE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT POUR LA RÉALISATION D'UNE ÉTUDE D'ÉVALUATION ET DE RÉHABILITATION EN VUE DE LA CRÉATION ET DU FONCTIONNEMENT DES PÔLES AVICOLES DANS LES CRDE DE SIMBOUSSA, FOMBONI ET OUANI »

1. Le (PIDC) est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à réduire la pauvreté en soutenant la croissance économique de certaines régions à fort potentiel.

L'objet du projet est de promouvoir le développement des Micros, Petites et Moyennes Entreprises (MPME) et des acteurs de la chaîne de valeurs, concernés dans l'agriculture, le tourisme et les secteurs associés aux Comores.

Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué à US\$ 25 millions, sont les suivantes :

- \* Renforcement de la compétitivité des chaînes de valeur cibles et du secteur privé
- \* Appui direct aux entreprises
- \* Gestion de projet, Suivi/Évaluation, et Renforcement des Capacités.

Dans le cadre de sa mission, le PIDC lance un Avis à Manifestations d'Intérêts, en vue de recruter « un consultant individuel pour la réalisation d'une étude d'évaluation et de réhabilitation pour la création et du fonctionnement des pôles avicoles au sein des CRDE de Simboussa, Fomboni et Ouani » dont les responsabilités, tâches, ainsi que le profil, sont définis dans les présents termes de références.

## 2. Objectif de la mission

L'objectif principal de la mission est de réaliser une étude d'évaluation et de réhabilitation pour la création des pôles avicoles dans les CRDE de Simboussa, de Ouani et de Fomboni, afin de faciliter l'approvisionnement des poussins aux producteurs et de contribuer à promouvoir le développement du secteur avicole dans le pays.

Sous la supervision du Coordonnateur du PIDC et en collaboration étroite avec la Direction Nationale de la Stratégie Agricole et de l'Élevage (DNSAE), et du Secrétariat Général du Ministère en charge de l'agriculture, le Consultant sera responsable des tâches suivantes :

- Réaliser une analyse documentaire sur la base des travaux et études existantes ;
- Réaliser un diagnostic du secteur avicole dans les zones couvrant les 3 CRDE, notamment les aspects institutionnel, réglementaire, organisationnel, technique, sanitaire, commercial, et économique ;
- Faire une évaluation et réaliser une étude de faisabilité pour la réhabilitation d'une pépinière volaille dans chacun des trois CRDE ;
- Elaborer, concevoir un plan d'affaires (business plan) de chaque pépinière etc.

## 3. Profil du consultant

- Être diplômé(e) d'ingénieur en sciences vétérinaires et zootechniques, en production animale, en élevage, en agroéconomie ou toute autre discipline apparentée ;
- Avoir une expérience avérée dans la réhabilitation ou la mise en place des couvoirs familiales/modernes (diagnostic, élaboration des plans et mise en œuvre) ;
- Avoir une expérience d'au minimum dix (10) ans dans les domaines de la consultation et de la gestion des projets de développement, notamment dans des domaines relatifs à la reproduction et génétique animale, à l'alimentation des animaux, à l'économie de l'élevage, à l'intégration agriculture-élevage et à la recherche sur l'élevage volaille ;
- Avoir mis en œuvre au moins 3 missions similaires ;
- Avoir une bonne connaissance du contexte avicole comorien ;
- Avoir l'expertise en planification opérationnelle, et en conception des plans d'affaires ;
- Avoir une connaissance sur les procédures des projets de la Banque Mondiale.

4. Le consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans le Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollici-

tant le Financement des Projets d'investissement (version juillet 2016 ; Révisée en 2017 et 2018). La méthode de sélection est « la sélection du Consultant Individuel (SCI) ».

## 5. Les dossiers de candidature devront comprendre les documents suivants :

- Une lettre de motivation adressée au Coordonnateur du projet,
- Un CV actualisé accompagné de tous les justificatifs de diplômes et d'attestations justifiant le niveau académique et l'expérience requise.

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires concernant les TDR, en nous contactant à l'adresse email ci-dessous. Les manifestations d'intérêt doivent être rédigées en français et être déposées par email à l'adresse mentionnée ci-dessous, **au plus tard le 13 mai 2021 à 17 h 00 (heure locale en Union des Comores).**

Adressé à : Monsieur le Coordonnateur du Projet PIDC « Manifestation d'intérêt Réf. n°2021/005/MAPE/PIDC/AMI/ERCPA au secrétaire du PIDC. MAPE, Mdé Ex-CFADER Moroni. Email projetpidc@gmail.com

Lancé le 29 avril 2021